Systèmes de fichiers

Cyril Rabat cyril.rabat@univ-reims.fr

Licence 3 Informatique - Info0601 - Systèmes d'exploitation - concepts avancés

2019-2020





Cours n°2

Organisation des fichiers Présentation de différents systèmes de fichiers

Table des matières

- Fichiers et implantation
 - Implantation des systèmes de fichiers
 - Répertoires et liens
- Exemples de systèmes de fichiers
 - ISO 9660
 - Systèmes de fichiers pour MS-DOS
 - Ext2
 - NTFS

Fichier logique

- Vision que l'utilisateur et les programmes ont des données
- Chaque fichier est déterminé par un nom
- Ensemble d'opérations possibles :
- Enregistrement :

 - → Structure de données compréhensible par le programme
 - → Accessible via des fonctions d'accès : lecture et écriture

Les types de fichiers

- Les fichiers ordinaires : contiennent des informations (données, programmes, bibliothèques)
- Les répertoires : fichiers systèmes qui conservent la structure du système de fichiers
- Les fichiers spéciaux caractère :
 - Liés aux entrées/sorties
 - Transfert de données via des périphériques
 - → Terminaux, imprimantes et réseau
 - Pas de temporisation (envoi caractère par caractère)
- Les fichiers spéciaux bloc :
 - Liés aux entrées/sorties
 - Transfert de données via des périphériques
 - \hookrightarrow Disques durs, clés, CD-ROM
 - Utilisation de tampons pour accélérer les transferts

Les fichiers ordinaires

- Les fichiers textes/ASCII :
 - Contiennent des lignes de texte
 - Possibilité de les lire et de les imprimer directement
- Les fichiers binaires :
 - Suite d'octets incompréhensibles (sauf pour les applications)
- Le type du fichier :
 - Déterminé par une extension (exemple : .exe sous MSDOS)
 - Déterminé par un attribut (sous MAC-OS)
 - Indéfini, seule l'application utilise et reconnait l'extension

Les attributs de fichier

- Informations complémentaires concernant un fichier
- Le nombre d'attributs varie en fonction du système
- Quelques exemples :

 - Créateur/propriétaire du fichier
 - Fichier ASCII ou binaire
 - L'heure et la date de création . . .

Fichier logique : mode d'accès

Accès séquentiel :

- \hookrightarrow Traitement des enregistrements les uns après les autres
- → "Pointeur" sur l'enregistrement courant

- → Accès soit en lecture seule, soit en écriture seule

• Accès indexé/aléatoire :

- → Accès direct à un enregistrement
- → Index ou structure d'accès maintenue
- → Accès en lecture seule, en écriture seule ou en lecture/écriture

Accès direct/relatif :

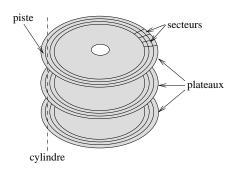
- → Réalisé en spécifiant la position relative de l'enregistrement
- → Soit à partir du début, de la fin ou de la position courante

Fichier physique

- Entité allouée sur le support
- Contient les données physiques
- Problématiques :

 - \hookrightarrow Où placer le fichier?

Structure d'un disque dur



- Plateaux

 → Jusqu'à 20 par disque dur
- Pistes

 → de 10 à plus de 1000 par face
- Cylindres $\hookrightarrow 1$ par piste
- Exemple : 3 plateaux donc 6 faces et 6 têtes de lecture
- Normalement 512 octets par secteur (de 32 à 4096 octets)
- Premier secteur adressable : cylindre 0, tête 0 et secteur 0

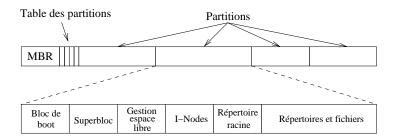
Les blocs

- Objectif : optimisation des opérations de lecture/écriture
- Regroupe plusieurs secteurs consécutifs
- Unité d'échange entre le disque et la mémoire

Les partitions (1/2)

- Le secteur 0 du disque contient le MBR (*Master Boot Record*)
 - \hookrightarrow Sert à "booter" la machine
- À la suite du MBR se trouve la table des partitions :
 - ⇒ Adresses de début et de fin de chaque partition
- Dans chaque partition :
 - \hookrightarrow Bloc de boot
 - \hookrightarrow Superbloc contenant les informations sur le système de fichiers

Les partitions (2/2)

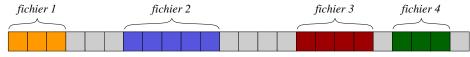


- Au démarrage de la machine :
 - Interrogation du MBR pour obtenir la partition active
 - Lecture du premier bloc de cette partition : le bloc de boot
 - Le programme dans le bloc de boot charge le système

Implantation des fichiers : contigüe

- Les données d'un fichier sont stockées dans des blocs consécutifs
- Avantages :
 - Simple à mettre en œuvre
 - Excellentes performances car un seul déplacement au début du fichier.
- Inconvénient :
 - Fragmentation de l'espace libre
- Système utilisé avec les DVD et CD-Rom.

Illustration



Exemple d'implantation contigüe

- Problème : comment choisir la position d'un fichier?
- Stratégies : first-fit, next-fit, best-fit, worst-fit

Stratégie First-Fit

- Algorithme de placement pour un fichier :
 - Commencer la recherche depuis le début
 - Avancer jusqu'au prochain segment libre
 - 3 Si la taille du segment n'est pas suffisante, avancer jusqu'au prochain segment libre
 - 4 Sinon, le segment courant est choisi
- Algorithme rapide car recherches limitées

Exemple

Configuration de départ : où charger un fichier de 4 blocs?



Stratégie First-Fit

- Algorithme de placement pour un fichier :
 - Commencer la recherche depuis le début
 - Avancer jusqu'au prochain segment libre
 - Si la taille du segment n'est pas suffisante, avancer jusqu'au prochain segment libre
 - 4 Sinon, le segment courant est choisi
- Algorithme rapide car recherches limitées

Exemple

Où charger un fichier de 2 blocs?



Stratégie First-Fit

- Algorithme de placement pour un fichier :
 - Commencer la recherche depuis le début
 - 2 Avancer jusqu'au prochain segment libre
 - Si la taille du segment n'est pas suffisante, avancer jusqu'au prochain segment libre
 - 4 Sinon, le segment courant est choisi
- Algorithme rapide car recherches limitées

Exemple

Résultat :



Stratégie Next-Fit

- Idem que *First-Fit* mais la recherche débute à partir de la position trouvée précédemment
- Par simulation, on observe que cette stratégie est plus rapide que le First-Fit

Exemple

Configuration de départ : où charger un fichier de 4 blocs?



Stratégie Next-Fit

- Idem que *First-Fit* mais la recherche débute à partir de la position trouvée précédemment
- Par simulation, on observe que cette stratégie est plus rapide que le First-Fit

Exemple

Où charger un fichier de 2 blocs?



Stratégie Next-Fit

- Idem que *First-Fit* mais la recherche débute à partir de la position trouvée précédemment
- Par simulation, on observe que cette stratégie est plus rapide que le First-Fit

Exemple

Résultat :





Algorithme Best-Fit

- Fichier placé à l'endroit optimal :
 - \hookrightarrow le plus petit emplacement libre possible
- Stratégie plus lente que les deux précédentes
- Tendance à perdre de la place car les emplacements libres sont très petits

Exemple

Configuration de départ : où charger un fichier de 3 blocs?



Algorithme Best-Fit

- Fichier placé à l'endroit optimal :
 - \hookrightarrow le plus petit emplacement libre possible
- Stratégie plus lente que les deux précédentes
- Tendance à perdre de la place car les emplacements libres sont très petits

Exemple

Où charger un fichier de 2 blocs?



Algorithme Best-Fit

- Fichier placé à l'endroit optimal :

 → le plus petit emplacement libre possible
- Stratégie plus lente que les deux précédentes
- Tendance à perdre de la place car les emplacements libres sont très petits

Exemple

Résultat :





Stratégie Worst-Fit

- Idem que Best-Fit mais fichier placé dans l'emplacement le plus grand
- Par simulation, on observe que cet algorithme n'est pas performant

Exemple

Configuration de départ : où charger un fichier de 3 blocs?





Stratégie Worst-Fit

- Idem que Best-Fit mais fichier placé dans l'emplacement le plus grand
- Par simulation, on observe que cet algorithme n'est pas performant

Exemple

Où charger un fichier de 2 blocs?





Stratégie Worst-Fit

- Idem que Best-Fit mais fichier placé dans l'emplacement le plus grand
- Par simulation, on observe que cet algorithme n'est pas performant

Exemple

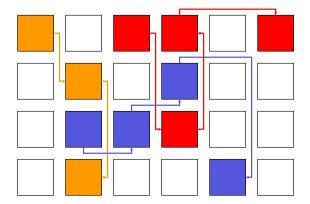
Résultat :



Implantation des fichiers : par liste chaînée

- Chaque fichier est considéré comme une liste chaînée de blocs
- Avantage :
 - Pas de fragmentation de l'espace libre
- Inconvénients :
 - Lecture du fichier plus lente et plus complexe
 - Utilisation d'octets dans chaque bloc pour indiquer le prochain bloc

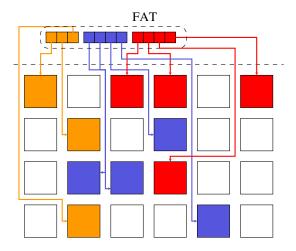
Exemple d'implantation par liste chaînée



Implantation des fichiers : par liste chaînée et FAT

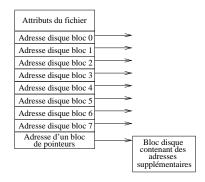
- Les pointeurs vers les blocs sont stockés dans une table :
- \hookrightarrow La FAT (*File Allocation Table*)
- La table est complètement mise en mémoire
- Avantage :
 - Un bloc physique est intégralement disponible pour les données
- Inconvénients :
 - La place occupée par la table peut être considérable

Exemple d'implantation par FAT

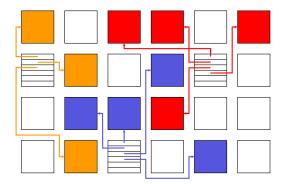


Implantation des fichiers : indexée

- À chaque fichier est associée une structure de données appelée i-node contenant :
 - Les attributs
 - Les adresses du disque des blocs du fichier
- Avantage :
 - → Seuls les *i-nodes* des fichiers ouverts sont chargés en mémoire



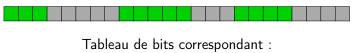
Exemple d'implantation indexée



Gestion de l'espace libre : par tableaux/chaine de bits

- A chaque bloc correspond un bit dans le tableau / la chaîne : \hookrightarrow 0 si le bloc est libre, 1 sinon
- Problème : taille du tableau / de la chaîne

Exemple



1 1 1 0 0 0 0 0 1 1 1 1 1 1 0 0 0 1 1 1 1 1 0 0 0 0

Gestion de l'espace libre : par listes chaînées

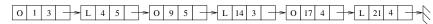
- Le tableau est remplacé par une liste chaînée
- Chaque entrée de la liste indique :
 - L'état du segment (L pour libre ou O pour occupé)
 - L'adresse à laquelle le segment débute
 - La taille du segment

Exemple

• Mémoire :



• Liste chaînée :



Les répertoires (1/2)

- Correspondance fichiers logiques / fichiers physiques :
- Un répertoire est constitué d'un ensemble d'entrées, chacune correspondant à un fichier
- Une entrée contient :
 - Le nom du fichier
 - Le type du fichier
 - La localisation physique
 - La taille
 - Le propriétaire
 - Les protections

Les répertoires (2/2)

- Différents niveaux de répertoires :
 - Systèmes à un seul niveau de répertoire :
 - Systèmes à deux niveaux de répertoires :
 - Systèmes à répertoires hiérarchiques :

Remarque

- La majorité des systèmes d'exploitation actuels utilisent les répertoires hiérarchiques
- Attention cependant la taille maximum du chemin absolu!

"Lecture" d'un répertoire

- Possible d'ouvrir un répertoire en lecture :
- Permet de parcourir les entrées du répertoires :
 - → Possible de faire un parcours récursif

Les liens

- Utilisé pour partager des fichiers entre plusieurs utilisateurs
- Lien physique ou matériel :
 - Ajout d'un nouveau nom dans le système de fichier qui pointe vers le même i-node que le nom original
 - Permet d'avoir plusieurs noms pour un même fichier
 - L'i-node contient un compteur de liens (visible grâce à 1s −1)
- Lien symbolique :
 - Fichier texte qui contient le chemin d'accès et le nom du fichier vers lequel il pointe
 - Le lien est marqué par un type spécial
 - Associé à un raccourcis

La norme ISO 9660

- ISO 9660 est un système de fichiers pour CD-ROM (1988)
- C'est un standard :
 - \hookrightarrow Tous les lecteurs actuels sont compatibles ISO 9660
- Sur un CD, les données sont organisées en une spirale continue
- La spirale est divisée en blocs de 2352 octets
- La partie utile par bloc est de 2048 octets :
 - ⇒ Les autres octets sont utilisés pour les préambules, à la correction d'erreurs et à la gestion en général

Organisation sur le CD-ROM

- Les 16 premiers blocs n'ont pas d'utilisation définie
 - → Destinés aux fabricants
- Le bloc descripteur primaire de volume composé des identificateurs :
 - Du système (32 octets)
 - Du volume (32 octets)
 - De l'éditeur (128 octets)
 - Du préparateur de données (128 octets)
 - Le nom de 3 fichiers qui contiennent le résumé, la note sur les droits réservés et des informations bibliographiques
 - Le nombre de blocs du CD, la date de création, la position du répertoire racine

Les répertoires

- Les répertoires sont composés d'un nombre variable d'entrées dont la dernière est marquée par un bit spécial
- Chaque entrée est de taille variable :
- Une entrée contient entre autres :
 - La longueur de l'entrée du répertoire (1 octet)
 - La localisation du premier bloc du fichier (8 octets) :
 - Taille du fichier, date et heure
 - La taille du nom du fichier, le nom du fichier . . .

Les niveaux

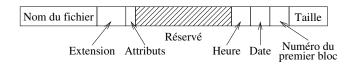
- Il existe 3 niveaux dans cette norme :
- Niveau 1 :
 - Nom de fichier de 8 + 3 caractères
 - Tous les fichiers sont contigus
 - Nom de répertoire de 8 caractères sans extension
- Niveau 2 : noms des fichiers et répertoires allant jusqu'à 31 caractères
- Niveau 3 :
 - Les fichiers ne sont plus contigus
 - Ils peuvent partager des blocs s'ils sont identiques :
 - → Optimisation de l'espace

Les extensions de la norme

- Rock Bridge :
 - But : reproduire le système *Unix*
 - Attributs "rwxrwxrwx"
 - Liens symboliques
 - Relocalisation des répertoires pour augmenter la profondeur . . .
- Joliet :
 - But : reproduire le système Windows
 - Noms longs jusqu'à 64 caractères
 - Caractères *Unicode* sur 2 octets
 - Profondeur de répertoire supérieure à 8
 - Nom des répertoires avec extension

Systèmes de fichiers pour MS-DOS

- Format d'une entrée d'un répertoire :
 - Nom du fichier (8 octets) + extension (3 octets)
 - Attributs : (1 octet)
 - ⇒ Lecture seule, archive, caché, système
 - 10 octets inutilisés
 - Heure (2 octets) et date à partir de 1980 (2 octets)
 - Indice du premier bloc du fichier (2 octets)
 - Taille du fichier (4 octets)



FAT pour MS-DOS: FAT 12

- Première version fonctionne avec des blocs de 512 octets
- 12 bits pour une adresse disque : $2^{12} = 4096$ blocs indexés
 - → En fait seulement 4086 car 10 adresses sont réservées
- Taille max. par partition : 4086×512 octets
 - → Partition maximum de 2Mo
- La FAT en mémoire est de 4096 entrées de 2 octets.
- Pour accroitre la taille max., augmentation de la taille des blocs de 1Ko, 2Ko et 4Ko:
 - → Partition maximum de 16Mo
- MS-DOS supportait 4 partitions par disque :
 - Gestion de disque jusqu'à 64Mo

FAT pour MS-DOS: FAT 16

- 16 bits pour une adresse disque
- Des blocs de 8Ko, 16Ko et 32Ko sont autorisés
- La FAT-16 occupe en permanence 128Ko de mémoire
- Taille maximale par partition : 2Go (64Ko d'entrées de 32Ko chacune)
- Taille maximale d'un disque de 8Go (4 × 2Go)

FAT pour MS-DOS: FAT 32

- 28 bits pour une adresse disque (et non 32 bits!)
- Théoriquement, taille des partitions de $2^{28} \times 2^{15} = 8$ To ...
- ... mais bridée à 2To
- Avantage par rapport à la FAT-16 : un disque de 8Go en une seule partition
- Taille des blocs de 4ko à 64ko
- Recherche de blocs libres réalisée en analysant la FAT :
 - \hookrightarrow Les blocs libres ont un code particulier
- Taille des fichiers limitée à 4Go :
- Dans les dernières versions de Windows : limitation du FAT32 à des partitions inférieures à 32Go

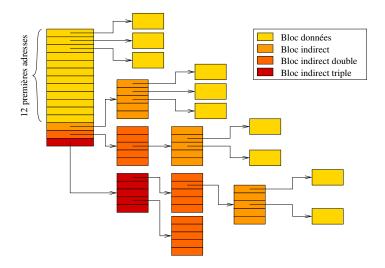
Le système de fichiers Ext2

- Ext2 pour EXtended File System version 2
- Premier bloc : le boot
- Ensuite, groupes de blocs contenant chacun :
 - Super bloc : nombre de blocs et *i-nodes*, taille des blocs, . . .
 - Descripteur de groupe
 - Bitmap des blocs libres puis des i-nodes libres
 - Table des i-nodes
 - Blocs de données
- Blocs de 512o à 4096o

Les *i-nodes* (1/2)

- Chaque *i-nodes* fait 128 octets
- Contient :
 - Nom du fichier, type et droits
 - Heures (dernier accès, dernière modification, etc.)
 - Nombre de liens vers d'autres fichiers
 - Taille du fichier et nombre de blocs alloués
 - Liste de contrôle d'accès (une pour le fichier, une pour le répertoire)
 - Table d'adresses des blocs de données
- Table d'adresses :
 - Adresses sur 4 octets
 - 15 entrées
 - 12 premières : blocs logiques contenant des données
 - 3 dernières : différents niveaux d'indirection

Les i-nodes (2/2): table d'adresses d'un fichier



La journalisation

- Lors d'un arrêt brutal de la machine, il est possible que la structure de données soit dans un état instable
- Il est nécessaire d'avoir recours à des outils :
 - \hookrightarrow Exécutés automatiquement au démarrage
- Les outils vérifient alors toute la structure :
- Pour éviter ça, une nouvelle structure de données est ajoutée :
- Toutes les actions que le système de fichiers s'apprête à faire y sont stockées
- Lorsqu'un problème survient, il suffit de reprendre le journal :
 - → Gain de temps important et intégrité des données garantie

Les évolutions de Ext2

Ext3 :

- Proposé pour apporter le principe de la journalisation au système de fichiers Ext2
- Compatibilité entre les 2 systèmes
- Suffisant pour un poste utilisateur, mais pas pour l'utilisation sur des serveurs

Ext4 :

- Gestion de disques jusqu'à 1024×2^{50} octets
- Allocation contigüe des fichiers pour minimiser la fragmentation
- Compatibilité limitée entre Ext3 et Ext4

NT File System: NTFS

- Mis au point pour Windows NT :
 - \hookrightarrow Autre traduction : New Technology File System
- Adresses disques sur 64 bits
- Noms de fichiers limités à 255 caractères et chemin complet limité à 32767 caractères
- Utilisation possible de caractères Unicode avec le respect de la casse (mais pas par l'API Win32)
- Blocs de taille comprise entre 512Ko et 64Ko (généralement 4Ko)
- Les fichiers/répertoires correspondent à des enregistrements dans une table :
 - \hookrightarrow La MFT

- MFT pour Master File Table
- Si l'attribut peut être stocké dans la MFT, il est dit résident :
 - → Date de création, nom du fichier. . .
- Les attributs non-résidents stockés ailleurs sur le disque
- Si le fichier est petit, il est intégralement stocké dans la MFT
- ullet La MFT est un fichier qui peut croitre jusqu'à 2^{48} enregistrements :
 - → Elle peut être placée n'importe où sur le disque

Fonctionnalités avancées de NTFS

- Support de la compression de fichiers, de répertoires et de volume :

 - \hookrightarrow Algorithme de compression supportant des blocs de 4Ko maximum
- EFS (Encrypting File System): NTFS5
 - Permet de protéger l'accès aux fichiers
 - Utilisation de clé de cryptage symétrique + clés publiques

Pour plus d'informations

Le site officiel: http://ntfs.com/